



HAL
open science

Interview d'E. Rigolot par Mathilde Blayo pour La Croix du 20 août 2019 sur un incendie hors de contrôle sur l'île de grande canarie

Eric Rigolot

► **To cite this version:**

Eric Rigolot. Interview d'E. Rigolot par Mathilde Blayo pour La Croix du 20 août 2019 sur un incendie hors de contrôle sur l'île de grande canarie. La Croix, Bayard Presse, 2019, pp.1-2. hal-02619894

HAL Id: hal-02619894

<https://hal.inrae.fr/hal-02619894>

Submitted on 25 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un incendie hors de contrôle sur l'île de Grande Canarie

Par [Mathilde Blayo](#), le 19/8/2019 à 04h08

Les flammes ravagent l'île espagnole de Grande Canarie depuis samedi 17 août. Au moins 9 000 personnes ont été évacuées. Le parc naturel de la Tamadaba, abritant une espèce unique de pinède, est menacé.



Les flammes ne faiblissent pas à Grande Canarie. Depuis samedi 17 août, l'incendie qui s'étend sur cette île de l'archipel espagnol des Canaries a ravagé près de 6 000 hectares de forêts et provoqué l'évacuation de 9 000 personnes. Lundi 19 août au

matin, les autorités ont annoncé que le feu était « *au-delà de leurs capacités d'extinction* ».

L'incendie a pris dans le centre montagneux de l'île, dans le village de Valleseco, sur les restes d'un autre feu déclaré le 10 août qui avait déjà détruit 1 500 hectares de végétation. Les flammes s'étendent désormais vers l'ouest et les évacuations continuent, sauf pour une centaine de personnes confinées dans un centre culturel à Artenara, les routes de repli étant trop dangereuses à emprunter. Environ 500 abris temporaires ont été installés dans plusieurs villages pour accueillir les habitants déplacés. Pour l'heure, aucune perte humaine n'est à déclarer et les activités touristiques de l'île, situées principalement sur la côte, ne devraient pas être touchées.

Vers les réserves naturelles

Plus de 700 pompiers et 16 aéronefs sont engagés dans la lutte contre l'incendie. Mais des flammes particulièrement hautes – 50 mètres – limitent l'intervention aérienne. « *La végétation abondante des Canaries, qui donne beaucoup de combustible au feu, le relief en pente, qui accélère sa propagation et les vents soutenus rendent l'incendie difficilement contrôlable* », explique Éric Rigolot, directeur de l'Unité de recherche écologie des forêts méditerranéennes à l'Inra (Institut nationale de la recherche agronomique).

Le risque de feux de forêt en France s'étend au-delà du Midi

Le feu a déjà causé d'importants dommages environnementaux. Les flammes ont commencé à affecter le parc naturel de Tamadaba, un espace déclaré réserve de la biosphère par l'Unesco. Joyau vert de l'île, il abrite notamment une espèce unique : le pin des Canaries. « *C'est un arbre qui se remettra plus vite que d'autres, tempère Éric Rigolot. Il s'agit de l'un des rares résineux capable de repartir rapidement après un feu grâce à son écorce épaisse. Il peut rebourgeonner dans les mois qui suivent l'incendie.* »

Des mesures à appliquer

Le chercheur reste cependant inquiet face à l'évolution des feux touchant la région. Ces dix dernières années l'archipel fait face à des incendies qui deviennent de plus en plus puissants, « *peut-être au-delà de ce que les pins des Canaries sont capables de surmonter* », s'interroge-t-il. La réserve de Inagua, la plus riche en biodiversité, est également menacée.

Pour éviter ces feux dévastateurs, plusieurs mesures peuvent être prises, à commencer par la sensibilisation du public. Locaux et touristes « *doivent être mis en garde contre les risques* » quand ils sont dans ces zones sensibles, indique le chercheur. Il recommande également de réduire le combustible sous les arbres en limitant la formation des épais tapis d'aiguilles très inflammables.

Autre priorité : maîtriser l'urbanisme. « *Il faut éviter de multiplier les habitations à la lisière des forêts, conclut-il. Plus les pompiers sont occupés à protéger les personnes et les biens matériels, moins ils sont disponibles pour protéger les forêts.* »

Mathilde Blayo